

# Hérault : coups de sécateur solidaire dans les vignes sinistrées d'Hérépian

il y a 9 heures 0 RENE FERRANDO



Spectacle de désolation sur les parcelles de la campagne Saint-André où la Mare a submergé les vignes.

Photo PIERRE SALIBA

## **Plusieurs vigneronns de la zone d'Hérépian, durement touchés par les inondations, ont reçu ce mardi matin, l'aide de bénévoles.**

On n'a pas vendangé à la main depuis vingt ans. On va voir si on sait toujours faire". Équipée de son sécateur et d'un seau, une bénévole se lance dans la rangée, en direction de la colle qui s'active en contrebas de la route, au-delà de Villemagne-l'Argentière. "Ici, la Mare a quitté son lit, couchant et arrachant les vignes. Les chemins ont disparu, les machines ne peuvent pas passer", détaille Gaël Jouvét. Le technicien de la chambre d'agriculture de l'Hérault a le cœur à l'ouvrage mais la tête aux estimations. "On ne peut pas encore donner de chiffres précis, indique-t-il. Mais il y a au moins 50 hectares d'impactés le long de la rivière Mare et du fleuve Orb".

## **Des grains limonés**

Sur une parcelle du vigneron Éric Pailhes, il jette un coup d'œil aux premiers grains de raisin. Limonés à l'extrême, ils viennent d'être déversés dans une benne. L'expert prédit que plusieurs filtrages seront nécessaires pour "tenter d'obtenir un rosé. Penser faire du vin rouge avec ça, c'est impossible !"

À 8 h du matin, ce mardi, une centaine de volontaires a répondu à l'appel solidaire lancé par la FDSEA, les jeunes agriculteurs, les coopérateurs et les vigneron indépendants. Sur le parvis de la cave coopérative d'Hérépian, ils ont avalé une bonne gorgée de café et écouté les directives du président Philippe Coste. Puis, en groupes, ils ont rejoint les zones les plus touchées par la colère des éléments. Près d'une semaine après les terribles inondations qui ont ravagé les hauts cantons héraultais, il faut faire vite. "Avant les intempéries, seuls les blancs avaient été rentrés. Les rouges sont encore dehors", explique Gaël Jouvét. Selon lui, "les vigneron risquent la triple peine : leur travail est réduit à zéro, leur récolte est en partie perdue et ils ont subi une perte de fonds, c'est-à-dire que tout l'investissement mis dans leur exploitation est parti avec les flots". Alors, vaille que vaille, malgré la boue et l'imbrication des ceps entre eux, le coup de sécateur doit être solidaire.

### **"Le problème, c'est l'entretien des berges des rivières"**

Au niveau de la campagne Saint-André, c'est un spectacle de désolation qui s'offre aux vendangeurs volontaires. La rivière en furie n'a pas fait de détail. Les piquets en métal qui soutenaient les ceps sont tordus, voire vrillés par la force des flots. La Mare a grimpé d'une dizaine de mètres, débordant sur les vignes et les enterrant sous le limon. À la force des bras, on extirpe les ceps de leur gangue de boue, à la recherche de grains viables.

"Dimanche, avec mon épouse, je suis allé à Lamalou. Nous y avons constaté les dégâts. Alors, quand nous avons appris l'organisation de cette journée de solidarité, je me suis dit : "C'est ma place !", martèle Jean-Luc. Originaire de l'Eure et Loire, il vit désormais à Saint-Geniès-de-Fontedit. En short et veste de survêtement, il ne ménage pas ses efforts, "impressionné par le spectacle de désolation. Je n'en reviens pas. L'eau a atteint une hauteur inimaginable et tout ravagé". Pour lui, "le problème, c'est l'entretien des berges de la rivière. Avant, nos anciens s'en occupaient. Aujourd'hui, tout est laissé à l'abandon".